

Cyril Gautier soigne son moral

Régional. Déçu d'avoir perdu du temps la veille vers Châteauroux, le Costarmorciaïn de l'équipe Europcar a passé sa journée à l'avant, jusqu'à 5 km de l'arrivée. Tout bon pour le moral.

Le moral dans les chaussettes, vendredi soir, après avoir concédé du temps et sa place de premier Français au général dans la chute qui a été fatale à Bradley Wiggins, Cyril Gautier s'est refait une santé, hier, sur les routes de l'Auvergne. En compagnie de huit autres coureurs, il s'est lancé dans un raid au long cours, six kilomètres seulement après le départ d'Aigurande.

« J'ai perdu trois minutes bêtement, pour me rebooster, il fallait que je sois à l'avant », explique le Costarmorciaïn. On s'était dit le matin qu'il fallait quelqu'un de l'équipe dans l'échappée. Thomas (Voeckler), Pierre (Rolland) ou moi. C'est tombé sur moi, j'ai eu de la chance, mais il a quand même fallu forcer un peu la décision. »

Pendant cette première journée de moyenne montagne, Cyril Gautier reconnaît avoir eu « mal aux jambes ». « Mais j'ai surtout pris beaucoup de plaisir. Être devant sur le Tour, c'est toujours bien. On a fait une bonne partie de manivelles à l'avant, hélas, derrière, le peloton n'a pas voulu nous laisser prendre trop d'avance. Mais ce qui est encourageant, c'est que je marchais bien. »

La preuve, dans le col de la Croix Saint-Robert, à une quarantaine de kilomètres de l'arrivée, il a eu les jambes pour revenir sur Rui Costa et Van Garderen quand le groupe de tête a volé en éclats. Pendant un temps, il a alors songé à la victoire d'étape. « On y pense toujours, sinon, ça ne sert à rien de faire du vélo. Mais quand j'ai vu que les coureurs avec qui j'étais marchaient très fort, je me suis dit que ce serait très compliqué. Il aurait fallu que l'arrivée soit au sommet du dernier col avant Super-Besse. »

Cyril Gautier a alors tenté de rouler à



Echappé hier, Cyril Gautier n'a pas pu aller au bout mais il s'est promis de récidiver.

l'économie. « Cela a dû se voir à la TV, dans les quinze derniers kilomètres, je n'ai pas passé de relais car j'étais à bout de forces. » Les attaques successives de Riblon, Rui Costa et Van Garderen ont sans doute condamné l'espoir d'une arrivée à quatre en haut de la station auvergnate. « Je pensais qu'on irait au bout mais il aurait fallu qu'on roule

ensemble », déplore le vainqueur de la Route Adélie 2010.

Le benjamin de l'équipe Europcar (23 ans) a alors tenté un gros coup de bluff, à 5 km de l'arrivée. « Comme les trois autres étaient plus forts que moi, j'ai essayé de partir seul en me disant qu'ils allaient peut-être se regarder et couper leur effort. Cela n'a pas été le

cas, tant pis... » Repris par le peloton dans la montée finale vers Super-Besse, Cyril Gautier a finalement terminé cette étape à deux minutes de Rui Costa. Sans regret et avec un moral regonflé à bloc. « Qui ne tente rien n'a rien ! Je recommencerais. » On n'en doute pas.

Gérard GOURMELON.